

Messe du jeudi 9 avril 2026

Lourdes – Basilique du Rosaire

Ne pas lâcher la main de Jésus

Frères et sœurs,

La première lecture commençait par ceci : « En ces jours-là, l'infirmes que Pierre et Jean venaient de guérir ne les lâchait plus » (Ac 3,11). Pour nous, ce n'est pas la main de Pierre ou de Jean que nous ne devons pas lâcher, mais celle de Jésus. Ne lâchons pas la main de Celui qui peut nous guérir, nous relever, nous encourager, nous consoler.

Il y a bien des années, j'ai trouvé une image dans un carnet de notes de mon papa qui venait de décéder. Mon père n'était pas, comme on dit dans le Nord, un « causeu » ; c'était un paysan pudique qui ne parlait jamais de lui. Mais cette petite image de la grotte de Lourdes a été pour moi comme un témoignage de sa vie intérieure. Il y était écrit : « Ne lâchons jamais la main de Dieu, sinon nous serions engloutis dans notre pauvreté spirituelle. »

Seigneur Ressuscité, comme l'infirmes guéri, nous ne voulons pas lâcher ta main, car nous avons besoin que, comme un père, tu nous apprennes à marcher ; nous ne voulons pas lâcher ta main, car, lorsque nous la lâchons, nous tombons ; nous ne voulons pas lâcher ta main pour te dire que nous voulons être toujours avec toi, pour que tu restes toujours avec nous ; nous ne voulons pas lâcher ta main, car nous savons que ta main nous guérit, ta main nous conduit, ta main nous console, ta main nous pardonne.

La paix soit avec vous.

Dans l'Évangile que nous avons entendu, nous percevons les premiers effets de la présence du Ressuscité au milieu des disciples. Le texte nous dit qu'ils étaient « saisis de frayeur et de crainte », « bouleversés », « saisis d'étonnement ». C'est peut-être ce que l'un ou l'autre vit aujourd'hui. Mais Jésus ressuscité vient au milieu d'eux et leur dit : « Shalom », « la paix soit avec vous ». Jésus veut nous faire le don de sa paix. Il vient calmer leur cœur comme il avait jadis calmé la tempête.

« La paix soit avec vous ». Cette salutation de Jésus nous rappelle les premiers mots prononcés par le pape Léon XIV : « C'est la paix du Christ ressuscité : une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement. »

Les apôtres réunis au Cénacle ont besoin de cette paix. Le texte nous dit qu'ils étaient « saisis de frayeur et de crainte », « bouleversés », « saisis d'étonnement ». C'est peut-être

ce que l'un ou l'autre vit aujourd'hui. Mais Jésus ressuscité vient au milieu d'eux et leur dit : « Shalom », « la paix soit avec vous ». Jésus veut nous faire le don de sa paix. Il vient calmer leur cœur comme il avait jadis calmé la tempête.

Le Ressuscité n'est pas un fantôme

L'évangéliste fait tout ce qu'il peut pour montrer que Jésus ressuscité n'est pas un esprit, un fantôme : il a un corps, il peut manger, et c'est ce corps qui a été crucifié ; ses mains et ses pieds en portent la trace. Et ce corps marqué nous rappelle que nos propres blessures peuvent aussi être transformées, relevées, transfigurées. C'est croire que la vie est plus forte que la mort, que l'amour de Dieu rejoint concrètement notre existence. Croire en la résurrection, ce n'est pas croire à quelque chose d'abstrait.

Jésus plonge les disciples dans les Écritures

Comme il l'a fait dans le récit des disciples d'Emmaüs, il leur expliquait les Écritures. Jésus use avec les Onze de la même pédagogie : il explique ce qui est écrit le concernant et comment les Écritures montrent que le Messie devait souffrir, mourir et ressusciter d'entre les morts. Les disciples voyaient un échec ; Jésus leur révèle un accomplissement.

Lire les Écritures, ce n'est pas seulement apprendre des textes anciens. C'est laisser Dieu nous apprendre à comprendre notre vie. C'est découvrir que, même dans ce qui semble obscur, Dieu agit, Dieu conduit, Dieu sauve.

À vous d'en être les témoins

Après les avoir rassurés et instruits, il leur confie une mission. Ils sont témoins, non pas d'une idée ou d'une théorie, mais d'un événement vécu : ils ont vu, entendu, touché le Ressuscité, et leur vie en a été transformée.

Être témoin, ce n'est pas d'abord parler beaucoup. C'est vivre de cette rencontre. C'est laisser transparaître, dans nos paroles et dans nos actes, que le Christ est vivant.

Cela passe souvent par des gestes simples : garder la paix au cœur des épreuves, relever celui qui est tombé, pardonner, espérer quand tout semble fermé.

Le monde n'attend pas des discours parfaits, mais des vies habitées.

Alors, frères et sœurs, ne lâchons pas la main du Christ, car il est vivant et il marche avec nous.

À nous d'en être les témoins.